Déchets : jamais détruits...

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1984)**

Heft 750

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1017185

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

POINT DE VUE

Quand votre cosmos fait boum

Voilà quelques semaines, Gil Stauffer exprimait dans ces colonnes (DP 744) sa lassitude face à la théorie du big bang et son indignation devant la morgue naïve avec laquelle certains scientifiques assènent à leurs ouailles les théories cosmologiques actuelles, les présentant parfois comme des vérités dernières, quasi théologiques. En mécréant incorrigible, notre détracteur finissait même par avouer son doute: la cosmologie du big bang pourrait-elle se révéler n'être qu'un délire collectif, aussi fugitif que ceux auxquels croyaient nos ancêtres?

Risquons que l'actuelle description scientifique de notre univers ne découle pas nécessairement de loghorrées de scientifiques surmenés, mais au contraire se base sur l'adoption de certains principes simples, concernant la structure et l'évolution des espaces incommensurables qui nous entourent.

Entrons en matière! C'est qu'il n'y a plus seulement que des hypothèses... Depuis quelques décennies, la cosmologie a passé lentement du domaine purement spéculatif à un stade de confrontation avec des observations autrefois absentes. Des théories se voient ainsi écartées, faute d'accord avec des faits observationnels (telle la théorie de l'état stationnaire de Hoyle, mise à mal en 1965 par la découverte du rayonnement isotrope, interprété comme le vestige actuel du big bang).

SIMPLE ET LOGIQUE

Voyons d'un peu plus près le phénomène d'expansion du cosmos.

Et rappelons d'abord que par big bang, on entend (c'est le cas de le dire) l'explosion primordiale qui aurait été à l'origine de l'expansion de l'univers actuellement observée. Il importe de savoir que cette expansion ne résulte pas seulement de l'observation (peut-être erronée ou mal interprétée) des galaxies très lointaines ou de théories mathématiques et physiques fort compliquées, mais découle aussi d'hypothèses simples et logiques.

DEUX POSTULATS

Nos connaissances actuelles se basent sur deux postulats constituant le principe cosmologique: l'espace, à très grande échelle, est supposé isotrope et homogène; l'isotropie signifiant que l'univers présente les mêmes caractéristiques, quelle que soit la direction dans laquelle on regarde; l'homogénéité exprimant le fait que ces caractéristiques ne changent pas lorsque l'on effectue un mouvement de translation. Les études d'amas de galaxies et d'amas d'amas *(sic!)* de galaxies, à l'aide des téléscopes les plus puissants, confirment qu'à grande échelle, la répartition de la matière est bien uniforme.

En algèbre linéaire, un théorème permet de décomposer tout mouvement en somme de trois termes indépendants: le premier exprimant un mouvement de rotation, le deuxième un mouvement de cisaillement et le troisième un mouvement d'expansion ou de contraction. Si l'on tient compte du «principe cosmologique», l'isotropie et l'homogénéité impliquent que les premier et deuxième termes (rotation et cisaillement) soient nuls.

CQFD

Subsiste alors comme seul mouvement d'ensemble possible une expansion ou une contraction de l'univers entier, sans point privilégié, ce qui signifie sans centre. Les observations nous montrent que toutes les galaxies s'éloignent de nous, d'autant plus rapidement qu'elles sont éloignées de nous, et ceci de façon égale dans toutes les directions. On voit que, sans faire appel à la relativité générale, observations et principe cosmologique mènent à l'expansion de l'univers.

Géo Meylan

ENVIRONNEMENT

Déchets: jamais détruits...

Décidément, les choses bougent sur le front des déchets. Du moins en Suisse alémanique.

Deux députés zurichois demandent que leur canton propose à la Confédération, par voie d'initiative, l'interdiction de la fabrication du PVC. Pour sa part, le Forum des consommatrices de la Suisse alémanique veut obtenir de Berne l'obligation, pour les fabricants, de déclarer sur leurs produits la présence de PVC. Enfin, ce mois, le Service des ordures de la ville de Zurich démarre une campagne publicitaire pour convaincre les consommateurs de ne plus acheter de produits emballés dans du PVC.

Le PVC, une matière synthétique, contient du chlore. Ce chlore est libéré à l'incinération, se transforme en acide et revient sur terre avec les pluies du même nom, dont on connaît maintenant les ravages.

Comment reconnaître les emballages en PVC? Ils sont utilisés pour l'huile, le vinaigre, les eaux minérales. Paniers à fruits, barquettes à œufs, à biscuits, à pâtisseries sont en PVC. Souvent, seul l'emballage intérieur est en PVC. D'où la nécessité de la déclaration obligatoire qui permettra au consommateur de faire son choix. Début novembre, 250 représentants des autorités, de l'économie des consommateurs et des organisations de protection de l'environnement se sont réunis pour examiner

les possibilités de combattre à la source le problème des déchets.

LA PRIORITÉ

Les différents orateurs ont mis en évidence les principes d'un traitement écologique des ordures. La priorité doit être donnée à la diminution des déchets. Car parler d'élimination ou de destruction, c'est une formule commode, mais incorrecte. Les déchets ne sont jamais détruits, mais seulement transformés en d'autres matières qui, si elles ne sont pas mises en valeur, chargent l'eau, l'air et le sol. Une charge qui n'est pas anodine quand on sait que les deux tiers de la production industrielle finissent actuellement en déchets.

Une véritable économie des déchets vise à préserver les ressources naturelles, donc à minimiser la quantité de déchets produits et à les recycler. Un représentant de la Migros estime à un tiers la réduction possible.

LES RÉSISTANCES

Si techniquement une production réduite et une gestion écologiquement rationnelle sont, sans autre, réalisables, il faut pourtant compter sur des résistances multiples, notamment en ce qui concerne les emballages. Les producteurs ne sont pas prêts à les simplifier, ce qui supprimerait leur fonction de support publicitaire; ils savent que les consommateurs préfèrent les produits luxueusement emballés. Le lobby de l'incinération — la technique de traitement des déchets la plus utilisée en Suisse (cf. DP 728, «Les déchets, la partie cachée de l'iceberg») — n'a guère intérêt à voir fondre la montagne d'ordures: c'est la matière première qui la fait vivre et qui permet de rentabiliser et de légitimer ses installations.
La Communauté suisse d'intérêt pour la diminution des déchets regroupe producteurs, consommateurs et professionnels de la gestion des déchets. Ses promoteurs — Action Suisse propre, consommatrices, Association suisse pour la protection de l'eau et l'hygiène de l'air, organisations de traitement des ordures — font le pari de trouver des solutions qui tiennent compte à la fois des contraintes économiques et des exigences de l'environnement. Un effort commun de toutes les parties responsables et compétentes, gage de solutions rapides et efficaces?

GENÈVE: ÉCHÉANCE CRUCIALE

Un effort qui devrait être relayé en Suisse romande et qui pourrait inspirer, par exemple, les députés genevois: prochainement, le Grand Conseil genevois doit se prononcer sur des crédits d'études de 6,3 millions, en grande partie destinés au développement de la capacité d'incinération. Une course-poursuite donc, et qui risque bien, pour les vingt prochaines années, de ruiner les efforts menés pour attaquer le mal à la source. Christian Grobet, chef du Département genevois des travaux publics, déclarait, dans une interview, que Genève a été jusqu'à présent à l'avant-garde pour le traitement des ordures et des eaux usées. Chiche! Si ce canton entend le rester, ce n'est pas en brandissant chaque année comme une victoire des tonnages accrus de déchets, mais en mettant en place une politique de réduction et de recyclage.

LIBÉRAUX GENEVOIS

L'esprit des années trente

Il y a beau temps que le parti libéral genevois a cessé d'être le parti de la bourgeoisie protestante et humaniste qu'il fut pour devenir le parti des jeunes cadres aux dents longues, de la droite sans complexe[1].
*Le bon côté d'une telle mue, c'est l'approche moderne et sans préjugé des formes de l'action politique, à quoi s'ajoutent évidemment les moyens de les mettre en œuvre. Le parti libéral a ainsi renoncé depuis plusieurs années à faire lire son journal, l'*Opinion libérale. *Pour faire connaître au grand public ses prises de position, il a choisi le moyen d'une annonce mensuelle d'un bon quart de page dans les quotidiens locaux. Au gré des rubriques toujours semblables, on peut lire à chaque publication ce qu'il faut penser de trois ou quatre questions fédérales et cantonales d'actualité (présentées tantôt positivement, tantôt par opposition à une attitude socialiste), ainsi qu'une «vanne».*
L'inconvénient du rejet des valeurs traditionnelles, ce sont ces bavures qui fleurent la pensée antidémocratique, resurgence des années trente. C'est alors l'emprunt du dessinateur de Vigilance (mais membre du parti libéral) pour illustrer la campagne contre l'initiative sur le service civil dans un style tellement excessif (objecteurs dépenaillés-drogués-délinquants) que le Journal de Genève *lui a attribué le succès de l'initiative dans le canton du bout du lac Léman. Ou cet entrefilet odieux, gratuitement méchant, dans la dernière annonce du* Mois libéral*; citons, malgré le dégoût:*

... Pourquoi il a fallu attendre le départ du chef socialiste du Département de la prévoyance sociale et de la santé publique, il y a 4 ans, pour qu'apparaissent enfin au grand jour l'affaire Medenica ainsi que les graves irrégularités de gestion à l'Hôpital.
Quel développement les «affaires» découvertes à l'Université vont-elles prendre à la suite du départ du chef socialiste du Département de l'instruction publique?

[1] Biffer ce qui ne convient pas.